

Le musée d'histoire naturelle

Entrez, les enfants, entrez. Avancez pour faire de la place aux derniers. Oui, comme ça, c'est bien. Kopp, soit gentil, laisse passer les petits devant. Après la salle consacrée à la dernière période glaciaire naturelle de la Terre, nous voici maintenant dans la salle où a été reconstituée ce que l'on pourrait nommer une zone humide continentale marécageuse. Qui peut me dire ce qu'est un marécage ?

Oui, très bien, Ochs. Donc, le fait que l'élément liquide soit stagnant distingue clairement le marécage d'une zone humide littorale, ou d'une zone humide d'eau vive. Les artistes et les scientifiques qui ont conçu cette salle se sont inspirés des rares documents sonores et écrits que nous avons pu reconstituer et déchiffrer. Vous noterez donc que les couleurs et les formes, si elles sont possibles et même probables pour certaines, sont avant tout indicatives. Par manque de place, et pour que nous puissions bien voir l'ensemble, les proportions ont été changées : il faut s'imaginer que chaque élément est dix fois plus grand. Ainsi, la prairie qui entoure cette mare est plus étendue que la plus grande de nos villes.

Silence, les enfants, s'il vous plaît, on ne s'entend plus. Oui, dix fois plus grand. Je comprends que cela vous impressionne. En-dehors de la taille, quelles sont les premières choses que l'on remarque ? Oui, Schuh, nous t'écoutons.

Très bien. Il y a de la faune et de la flore. Vous vous rappelez la différence entre l'une et l'autre, on en a parlé hier en classe. Dans un marécage se développaient des plantes et des animaux adaptés aux variations de niveaux d'eau. Car la zone humide variait : elle se gonflait d'eau quand il y en a trop, elle la rendait à l'environnement quand il en manquait. C'est de la régulation naturelle. La zone humide avait une autre fonction importante : assainir l'eau qui l'alimentait en matières minérales. Les crues des fleuves apportaient en effet des sables ou limons, des nitrates et pesticides. Ces matières étaient stockées par les plantes ou transformées grâce à la présence de bactéries, que nous connaissons bien - n'est-ce pas, ah ah ! Grâce à ces processus, l'eau sortant des zones humides était de meilleure qualité que celle qui les alimentait. Schaaf, je t'écoute, quelle est ta question ?

Vous avez bien entendu la question de Schaaf, les enfants ? Ce sont des joncs, des plantes très bien adaptées aux variations des zones humides car elles toléraient aussi bien la sécheresse que l'inondation. Les joncs étaient aussi d'excellents agents de filtration.

Baltz, peux-tu me montrer un autre exemple d'être vivant appartenant à la flore ?

Très bien, Baltz. Cet objet plus ou moins circulaire est une plante, que l'on nomme nénuphar. Non, la construction élégante qui le jouxte n'est pas une habitation, Flick. C'est une fleur, qui regroupe l'ensemble des organes dédiés à la reproduction. Ce foisonnement de plantes variées faisait que les zones humides pouvaient stocker de grandes quantités d'azote organique et ammoniacal, de phosphore, et de carbone organique. Maintenant, est-ce que vous voyez des échantillons de faune ? Laissez parler Teutsch qui n'a encore rien dit !

En effet, mon petit, ceci est un animal. Un oiseau, plus exactement. Les autochtones l'appelaient Gorgebleue. Il nous paraît démesuré, il pourrait avaler plusieurs d'entre nous d'un seul coup de bec. Son vol était probablement très lent, du fait de sa taille. Sachez toutefois que ce n'était pas le plus grand des animaux, bien au contraire : il passait plutôt inaperçu dans son environnement. Voyez-vous un autre animal dans ce tableau ? Behr, si ce que tu dis à ta voisine est important, fais-en profiter toute la classe !

Non Behr, même s'il y a effectivement des ressemblances, ceci n'est pas un autobus. Il s'agit bien d'un insecte volant. Les libellules ont été parmi les premières espèces animales à disparaître des zones humides car elles étaient très sensibles à la pollution. Vous avez d'autres questions sur la zone humide marécageuse terrestre ?

Non ? Alors on y va, les enfants. La salle suivante va vous étonner. En effet, la Terre n'est pas la seule planète à avoir été détruite par ses propres autochtones.

Anstett, sors les tentacules de ta bouche, c'est dégoûtant !

4224 signes (sans le titre)